Le ralentissement de la pause estivale dissipé, les industriels relèvent la bonne marche de leurs affaires et envisagent avec optimisme les prochains mois. Les hôteliers, comme les restaurateurs, reprennent confiance. Les régisseurs, courtiers et promoteurs restent globalement positifs. Il n'est pas jusqu'aux entrepreneurs du gros œuvre de la construction qui n'estiment favorables tout à la fois leur activité et leur portefeuille de commandes. Cela semble plutôt de bon augure pour ceux du second œuvre, dont les appréciations s'avèrent encore circonspectes, sinon maussades.

Quoique qu'en léger regain – lié notamment, entre autres causes, au flux de jeunes diplômés abordant la vie active au cours de l'automne, – le chômage reste relativement contenu. Certes, les mesures concernant la réduction de la durée des indemnités pour les chômeurs de moins de 50 ans, à mi-année, ont contribué à cette évolution; mais, simultanément et à la faveur d'une conjoncture qui se bonifie, le nombre des reprises d'emploi demeure élevé au troisième trimestre. A défaut de l'indice global de l'emploi dans le canton, dont les résultats pour le dernier quart de l'année ne seront connus que vers fin décembre, observons encore que le nombre de nouveaux permis délivrés à des frontaliers plafonne à un haut niveau depuis le début de l'année.

Enfin et mieux encore parce qu'il englobe et conforte ces évolutions et ces attentes positives, l'indice LEA-PICTET qui, au troisième trimestre 2005, annonce l'évolution économique à Genève jusqu'au printemps 2006, reste orienté à la hausse. Enfin, couronnant le tout, la croissance du PIB suisse s'accélère au troisième trimestre (+ 2,3 %). Cette fois, foin des habituelles prudences et précautions : un optimisme franc est permis.

Pour en savoir plus

Reflets conjoncturels de l'économie genevoise n° 2005-4, décembre 2005, 8 pages Office cantonal de la statistique (OCSTAT)

14 décembre 2005 - n° 45

